

L'EVOLUTION DE L'ENSEIGNEMENT CLINIQUE <sup>1</sup>

PAR SON WILLIAM HINGSTON, F. R. C. S.

*Professeur de clinique chirurgicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal.*

Monsieur le Président,

Messieurs,

Ce fut pour moi un devoir d'accepter votre gracieuse invitation, et c'est maintenant un plaisir de vous remercier de la faveur que vous me procurez de prendre la parole en présence d'un auditoire aussi distingué, réuni pour rendre hommage aux vénéreux donateurs de ce splendide édifice.

Je ne crois pas que mon nom seul avec ses perfections ou ses imperfections, soit la seule raison de cet honneur ; j'attribue plutôt votre choix au fait que depuis 42 ans j'ai consacré tous mes efforts aux travaux d'enseignement clinique auquel cette magnifique bâtisse est destinée.

Après bien des modifications apportées à l'instruction médicale, les études cliniques doivent encore occuper la première place. Plus les événements enrichissent mon expérience plus je suis convaincu du rôle excessivement important des cliniques et du mode de perfectionnement qu'on ne saurait trop apporter.

Si nous remontons à la naissance de cette partie de la science médicale, et si nous regardons autour de nous dans cette cité reine de l'Ouest, les facilités d'études, et les améliorations que vous faites chaque jour à l'enseignement, nous pourrons constater le chemin parcouru, l'immense progrès réalisé.

Depuis que la race humaine a commencé à souffrir, c'est-à-dire, depuis qu'elle existe, la médecine et la chirurgie ont été pratiqués; nous possédons encore certains traités des écoles de médecine de la Grèce et des Iles Ioniennes, ainsi que les grands principes immortels d'Hippocrate enseignés à Athènes 250 ans avant l'ère chrétienne. En ce temps là, la médecine n'était pas considérée comme une étude assez importante pour occuper toute une vie, et le médecin était en même temps philosophe, physicien et souvent théologien.

(1) Discours prononcé à Chicago lors de l'inauguration de l'hôpital Clinique de Senn.